

Jeant. Sous-famille de madrépores, de la famille des Remplis (expleta), renfermant les formes à planchers entiers, et à cloisons rayonnant dans la calice. L'endothèque vésiculeuse manque ou est peu développée. Les nombreux genres de cette sous-famille, Calophyllum, Paleophyllum, Siphonactis, Métriphylum, etc., sont généralement fossiles dans les terrains paléozoïques.

DIAPTOME s. m. (di-a-ptô-me). Zool. Genre de petits crustacés copépodes, section des Gnathostomes, famille des Calanoides, vivant dans les eaux douces ou saumâtres, et dans la mer. Le genre Diaptome (Diaptomus) a été fondé par Westwood pour des calanides à antennes antérieures de vingt-cinq articles, celle de droite étant ployée chez le mâle; la cinquième paire de pattes est à deux branches. L'espèce type du genre (Diaptomus castor), décrite par Milne Edwards comme cyclopoïde, vit dans toutes les eaux douces.

DIARA, contrée de la Sénégambie, bornée au N. par la Gambie, à l'E. par le pays de Diamarou, au S. par le Firdou et le Fakso et à l'O. par le Kian.

DIARÉ, village du Soudan occidental, entre le Sénégal et Tombouctou. Il fait partie de la confédération de Damfari.

DIASION, s. m. (di-a-sion — du gr. diasion, je brise). Chim. Variété de dynamite.

Encycl. Le diasion ou gélatino-diasion de M. Anders est une dynamite, qui a pour élément absorbant la cellulose de bois, dégraissée, lavée et nitrée. Après avoir additionné cette cellulose d'alcool et d'éther, on mélange avec la nitroglycérine, chauffée à 40 ou 50°, et on obtient une masse gélatineuse, transparente, élastique, dont la nitroglycérine n'exsude pas. Inaltérable par l'eau, le diasion détone quand on le porte brusquement à 160°.

DIASTASE s. f. — Encycl. Chim. La bettaïve connue de la racine de la more cristallisable; les tubercules de la pomme de terre renferment de la féculé; les grains de l'orge, de l'amiidon. Ce sont là des espèces de réserves que la bettaïve consomme au moment de sa formation et qui, dans les pommes de terre et les grains, la fournissent à la plante qui vient de germer les aliments nécessaires à son développement. Tous les végétaux possèdent aussi, sous des formes diverses, des réserves alimentaires du même genre; mais ces réserves ne sont pas assimilables sous la forme où nous les trouvons, elles doivent au préalable subir une transformation. Le principe qui accomplit cette opération porte le nom de diastase ou ferment soluble; il n'existe pas en tout temps dans les plantes; il n'apparaît qu'au moment où sa présence devient nécessaire, quand la respiration oxydante se manifeste. La diastase de la bettaïve intervient le sucre cristallisable; celle des grains transforme l'amiidon en dextrine et en maltose. Les ferments qui vivent aux dépens des matières sucrées, de l'amiidon, de la caséine, de l'albumine, doivent d'abord, pour les rendre assimilables, les modifier au moyen d'une diastase qu'ils sécrètent. Ils transforment les substances organiques par hydratation. Les ferments solubles peuvent encore le non figurés ou indirects; on les désigne aussi sous les noms de diastases enzymes ou zymases, et plus particulièrement dans les grains, emulsine; dans les sucres végétaux, ferments amylolysés, etc. On les trouve aussi dans le suc de la bettaïve, dans le suc de la salive humaine, et dans la salive de certains animaux. Les diastases du foie, pyraline; des glandes salivaires, pepsine; des follicules gastriques, pannerthèse.

Les diastases desséchées sont des matières amorphes, pulvérulentes, incolores. Les diastases cessent d'agir vers 100°, mais à une température supérieure à celle qui arrête l'action des ferments organiques; elles résistent, du reste, à l'oxygène comprimé, qui tue les bactéries. Les ferments solubles se distinguent de l'albumine en ce qu'ils contiennent peu ou point de soufre, ne se colorent pas en jaune par l'acide azotique ou l'iode, et ne sont pas précipités par le tannin. Ils agissent à très faibles doses, et transforment de grandes quantités de matières fermentescibles, si l'on a soin d'enlever les produits de l'action, qui arrêtent souvent la fermentation. Solubles dans l'eau, ils sont précipités de leur solution aqueuse, par l'alcool, le sublimé corrosif, les acétates neutre et basique de plomb. Toutefois, quand les diastases sont privées d'albumine, le sublimé corrosif ne les précipite pas. Traités par l'acide sulfhydrique, ces précipités restent à l'eau la diastase soluble.

Heufler a trouvé dans les diastases de 43 à 13 pour 100 de carbone, de 6 à 8 pour 100 d'hydrogène, de 11 à 17 pour 100 d'azote, quelquefois 30 à 31 pour 100 d'oxygène, 1 pour 100 de soufre, et 6 à 7 pour 100 de cendres. Elles contiennent moins de carbone, et plus d'oxygène que les substances organiques. Les diastases renferment donc une forte dose, jusqu'à 20 pour 100, d'éléments minéraux. Les corps qui arrêtent l'action des ferments alcooliques sont sans influence sur les diastases; tels sont l'acide cyanhydrique, les sels de mercure, l'alcool, l'éther, le chloroforme, l'essence de girofle, la térébenthine, la moutarde; mais, par contre, certains sei-

des qui ne font que ralentir l'action du ferment alcoolique arrivent totalement celle des diastases; tels sont l'acide citrique et l'acide tartrique. Les diastases attaquent tous les acides riches en oxygène. En général, les diastases ne peuvent être obtenues par synthèse, on doit les extraire des substances au sein desquelles elles se sont formées; mais elles sont alors mélangées de principes azotés et elles perdent leurs propriétés, au cours du traitement qu'exige leur purification. Elles ont une forte tendance à s'allier aux matières engendrées par la fermentation; la diastase du malt de la bière s'associe à la dextrine. La diastase qui intervient le sucre et lui permet de concourir à l'alimentation porte le nom de sucrase. Le sucre cristallisable ne peut, en effet, être assimilé; injecté dans les veines ou dans le tissu cellulaire, on le retrouvera tout entier dans les urines; dans les végétaux, il doit également être intercepté et c'est au moment de la floraison que la sucrase apparaît.

On nomme amylose la diastase qui rend soluble la féculé des grains et des pommes de terre. Dubrunfaut avait constaté, dès 1823, que le malt, l'orge germée des brasseries, transformait en un quart d'heure, et avec l'aide d'une température de 65°, l'empois de féculé en une masse sucrée, dextrine et maltose, susceptible, deux heures après, de fermenter alcooliquement. On reconnut ainsi le ferment soluble qui agit sur la féculé, et qui est la diastase. L'amylose est représentée par de petits crustacés marins dont le thorax est formé de deux anneaux antérieurs de l'abdomen; on peut citer comme espèce type le genre Diastylis de Rathke (Diastylis Rathkei), de la mer du Nord.

DIATOMELLE s. f. (di-a-to-mè-le — du gr. dia, entre; temno, je coupe). Bot. Genre d'algues diatomées, à frustules en carré long à bandes droites, représentant une seconde; elle liquefie alors l'albumine et le blanc d'œuf. La diatomelle de Balfour (diatomella Balfouriana).

DIATRYPE s. m. (di-a-tri-pe — du gr. dia, au travers; trupe, je perce). Bot. Genre de champignons pyrénomycètes vivant en parasites sur les rameaux de divers arbres. Les diatrypes sont caractérisés par leurs périthèces sphériques ou ovales, immergées dans le stroma. On a établi pour ce genre quelques autres un groupe dit des Diatrypées, renfermant aussi le genre Diatrypelle, caractérisé par ses thèques monospores.

DIAZ (Porfirio), général et homme d'Etat mexicain, né en 1828. En 1849, il quitta l'Université d'Oaxaca pour prendre part à la défense des provinces mexicaines convoitées par les États-Unis, et, en 1853, combattit le gouvernement de Santa-Anna. Un capitaine d'artillerie, il s'attacha à la fortune politique de Juárez, le représentant du parti constitutionnel, qui, le 8 août 1860, triompha à la bataille de Salao. Pendant les divers mois qu'il était maître de Puebla, le 30 octobre, il vainquit les troupes de la Carbonera, mit en fuite à San-Lorenzo les généraux de Maximilien, prit Santa-Domingo, El Carmen y el Cerro, les forts de Guadalupe et de Loreto. Pendant qu'Escobedo assiégeait Queretaro, il s'empara de Mexico. Lorsqu'en 1871, Juárez parut aspirer à la dictature à vie, il prit les armes, et, en 1872, il remporta enfin un succès décisif; il ne cessa de tenir campagne qu'au moment de la mort du président. D'abord favorable à Lerdo de Tejada, successeur de Juárez, il se déclara contre lui en juillet 1876, s'insurgeant, et, après une alternative de succès et de revers, battit les troupes de Lerdo, celles de général Iglesias, qui s'était proclamé président, et se trouva maître incontesté de tout le pays. Le 5 mai 1877, le Congrès le reconnaît comme président de la République, et il conserva cette magistrature jusqu'au 30 novembre 1880; il montra de sérieuses qualités d'administrateur et se fit remarquer par son intégrité. Il fêta le renouvellement de son élection, fidèle aux principes constitutionnels qui lui avaient fait combattre Juárez, et fut élu par Lerdo de Tejada. L'administration de son successeur, Manuel González, fut péniblement supportée. Aussi Porfirio Diaz céda-t-il aux sollicitations de ses partisans en acceptant de nouveau la présidence de la République (juillet 1884). Il a été réélu pour la troisième fois le 18 juillet 1888.

DIAZ DE ESCOBAR (Narcisse), écrivain espagnol, né à Malaga le 25 juin 1850. Après d'abord de plusieurs revues et se fit remarquer de bonne heure comme écrivain et poète. On lui doit des pièces de théâtre qui ont été jouées avec succès; telles sont: Un épisode marocain; les Jennes gens du jour; Une pensée; la Bague; Deux pour Une. Ses Scènes de la vie de Madrid, écrites en colla-

— Encycl. Le diastème existe surtout chez les singes anthropoïdes. De chaque côté des incisives latérales, inférieures aussi bien que supérieures, mais davantage en haut, se voit sur les anthropoïdes, comme sur la plupart des singes venant après, une petite solution de continuité, appelée diastème. La canine inférieure se loge en partie dans le diastème qui est au-dessus, tandis que la canine supérieure s'insinue entre la canine inférieure et la première petite molaire, en s'y frottant ou s'y usant sur place mécaniquement. Le diastème inférieur est donc sans usage et tend à s'amincir. (Topinard.) Les diastèmes existent encore chez d'autres mammifères et entre des dents de divers genres, mais l'homme en est dépourvu.

DIASTIMOMÉTRIQUE adj. — Tech. Se dit des appareils, tels que les stadias, les téodistes, les télémètres, à l'aide desquels on peut mesurer la distance qui sépare deux points sans être obligé de la parcourir.

DIATOMÉ s. f. (di-a-to-mè — du gr. dia, au milieu; stoma, bouche) Paléont. Genre de mollusques gastéropodes, famille des Rissoles, fossiles dans les terrains tertiaires.

DIATRYPES s. m. pl. (di-a-tri-est — du gr. dia, au milieu; trupe, style). Zool. Genre de crustacés marins, renfermant les genres Diastylis, Leucon, Endore, etc. Le genre Diastylis est représenté par de petits crustacés marins dont le thorax est formé de deux anneaux antérieurs de l'abdomen; on peut citer comme espèce type le genre Diastylis de Rathke (Diastylis Rathkei), de la mer du Nord.

DIATOMELLE s. f. (di-a-to-mè-le — du gr. dia, entre; temno, je coupe). Bot. Genre d'algues diatomées, à frustules en carré long à bandes droites, représentant une seconde; elle liquefie alors l'albumine et le blanc d'œuf. La diatomelle de Balfour (diatomella Balfouriana).

DIATRYPE s. m. (di-a-tri-pe — du gr. dia, au travers; trupe, je perce). Bot. Genre de champignons pyrénomycètes vivant en parasites sur les rameaux de divers arbres. Les diatrypes sont caractérisés par leurs périthèces sphériques ou ovales, immergées dans le stroma. On a établi pour ce genre quelques autres un groupe dit des Diatrypées, renfermant aussi le genre Diatrypelle, caractérisé par ses thèques monospores.

DIAZ (Porfirio), général et homme d'Etat mexicain, né en 1828. En 1849, il quitta l'Université d'Oaxaca pour prendre part à la défense des provinces mexicaines convoitées par les États-Unis, et, en 1853, combattit le gouvernement de Santa-Anna. Un capitaine d'artillerie, il s'attacha à la fortune politique de Juárez, le représentant du parti constitutionnel, qui, le 8 août 1860, triompha à la bataille de Salao. Pendant les divers mois qu'il était maître de Puebla, le 30 octobre, il vainquit les troupes de la Carbonera, mit en fuite à San-Lorenzo les généraux de Maximilien, prit Santa-Domingo, El Carmen y el Cerro, les forts de Guadalupe et de Loreto. Pendant qu'Escobedo assiégeait Queretaro, il s'empara de Mexico. Lorsqu'en 1871, Juárez parut aspirer à la dictature à vie, il prit les armes, et, en 1872, il remporta enfin un succès décisif; il ne cessa de tenir campagne qu'au moment de la mort du président. D'abord favorable à Lerdo de Tejada, successeur de Juárez, il se déclara contre lui en juillet 1876, s'insurgeant, et, après une alternative de succès et de revers, battit les troupes de Lerdo, celles de général Iglesias, qui s'était proclamé président, et se trouva maître incontesté de tout le pays. Le 5 mai 1877, le Congrès le reconnaît comme président de la République, et il conserva cette magistrature jusqu'au 30 novembre 1880; il montra de sérieuses qualités d'administrateur et se fit remarquer par son intégrité. Il fêta le renouvellement de son élection, fidèle aux principes constitutionnels qui lui avaient fait combattre Juárez, et fut élu par Lerdo de Tejada. L'administration de son successeur, Manuel González, fut péniblement supportée. Aussi Porfirio Diaz céda-t-il aux sollicitations de ses partisans en acceptant de nouveau la présidence de la République (juillet 1884). Il a été réélu pour la troisième fois le 18 juillet 1888.

DIAZ DE ESCOBAR (Narcisse), écrivain espagnol, né à Malaga le 25 juin 1850. Après d'abord de plusieurs revues et se fit remarquer de bonne heure comme écrivain et poète. On lui doit des pièces de théâtre qui ont été jouées avec succès; telles sont: Un épisode marocain; les Jennes gens du jour; Une pensée; la Bague; Deux pour Une. Ses Scènes de la vie de Madrid, écrites en colla-

— Encycl. Le diastème existe surtout chez les singes anthropoïdes. De chaque côté des incisives latérales, inférieures aussi bien que supérieures, mais davantage en haut, se voit sur les anthropoïdes, comme sur la plupart des singes venant après, une petite solution de continuité, appelée diastème. La canine inférieure se loge en partie dans le diastème qui est au-dessus, tandis que la canine supérieure s'insinue entre la canine inférieure et la première petite molaire, en s'y frottant ou s'y usant sur place mécaniquement. Le diastème inférieur est donc sans usage et tend à s'amincir. (Topinard.) Les diastèmes existent encore chez d'autres mammifères et entre des dents de divers genres, mais l'homme en est dépourvu.

DIASTIMOMÉTRIQUE adj. — Tech. Se dit des appareils, tels que les stadias, les téodistes, les télémètres, à l'aide desquels on peut mesurer la distance qui sépare deux points sans être obligé de la parcourir.

DIATOMÉ s. f. (di-a-to-mè — du gr. dia, au milieu; stoma, bouche) Paléont. Genre de mollusques gastéropodes, famille des Rissoles, fossiles dans les terrains tertiaires.

DIATRYPES s. m. pl. (di-a-tri-est — du gr. dia, au milieu; trupe, style). Zool. Genre de crustacés marins, renfermant les genres Diastylis, Leucon, Endore, etc. Le genre Diastylis est représenté par de petits crustacés marins dont le thorax est formé de deux anneaux antérieurs de l'abdomen; on peut citer comme espèce type le genre Diastylis de Rathke (Diastylis Rathkei), de la mer du Nord.

DIATOMELLE s. f. (di-a-to-mè-le — du gr. dia, entre; temno, je coupe). Bot. Genre d'algues diatomées, à frustules en carré long à bandes droites, représentant une seconde; elle liquefie alors l'albumine et le blanc d'œuf. La diatomelle de Balfour (diatomella Balfouriana).

DIATRYPE s. m. (di-a-tri-pe — du gr. dia, au travers; trupe, je perce). Bot. Genre de champignons pyrénomycètes vivant en parasites sur les rameaux de divers arbres. Les diatrypes sont caractérisés par leurs périthèces sphériques ou ovales, immergées dans le stroma. On a établi pour ce genre quelques autres un groupe dit des Diatrypées, renfermant aussi le genre Diatrypelle, caractérisé par ses thèques monospores.

DIAZ (Porfirio), général et homme d'Etat mexicain, né en 1828. En 1849, il quitta l'Université d'Oaxaca pour prendre part à la défense des provinces mexicaines convoitées par les États-Unis, et, en 1853, combattit le gouvernement de Santa-Anna. Un capitaine d'artillerie, il s'attacha à la fortune politique de Juárez, le représentant du parti constitutionnel, qui, le 8 août 1860, triompha à la bataille de Salao. Pendant les divers mois qu'il était maître de Puebla, le 30 octobre, il vainquit les troupes de la Carbonera, mit en fuite à San-Lorenzo les généraux de Maximilien, prit Santa-Domingo, El Carmen y el Cerro, les forts de Guadalupe et de Loreto. Pendant qu'Escobedo assiégeait Queretaro, il s'empara de Mexico. Lorsqu'en 1871, Juárez parut aspirer à la dictature à vie, il prit les armes, et, en 1872, il remporta enfin un succès décisif; il ne cessa de tenir campagne qu'au moment de la mort du président. D'abord favorable à Lerdo de Tejada, successeur de Juárez, il se déclara contre lui en juillet 1876, s'insurgeant, et, après une alternative de succès et de revers, battit les troupes de Lerdo, celles de général Iglesias, qui s'était proclamé président, et se trouva maître incontesté de tout le pays. Le 5 mai 1877, le Congrès le reconnaît comme président de la République, et il conserva cette magistrature jusqu'au 30 novembre 1880; il montra de sérieuses qualités d'administrateur et se fit remarquer par son intégrité. Il fêta le renouvellement de son élection, fidèle aux principes constitutionnels qui lui avaient fait combattre Juárez, et fut élu par Lerdo de Tejada. L'administration de son successeur, Manuel González, fut péniblement supportée. Aussi Porfirio Diaz céda-t-il aux sollicitations de ses partisans en acceptant de nouveau la présidence de la République (juillet 1884). Il a été réélu pour la troisième fois le 18 juillet 1888.

DIAZ DE ESCOBAR (Narcisse), écrivain espagnol, né à Malaga le 25 juin 1850. Après d'abord de plusieurs revues et se fit remarquer de bonne heure comme écrivain et poète. On lui doit des pièces de théâtre qui ont été jouées avec succès; telles sont: Un épisode marocain; les Jennes gens du jour; Une pensée; la Bague; Deux pour Une. Ses Scènes de la vie de Madrid, écrites en colla-

— Encycl. Le diastème existe surtout chez les singes anthropoïdes. De chaque côté des incisives latérales, inférieures aussi bien que supérieures, mais davantage en haut, se voit sur les anthropoïdes, comme sur la plupart des singes venant après, une petite solution de continuité, appelée diastème. La canine inférieure se loge en partie dans le diastème qui est au-dessus, tandis que la canine supérieure s'insinue entre la canine inférieure et la première petite molaire, en s'y frottant ou s'y usant sur place mécaniquement. Le diastème inférieur est donc sans usage et tend à s'amincir. (Topinard.) Les diastèmes existent encore chez d'autres mammifères et entre des dents de divers genres, mais l'homme en est dépourvu.

DIASTIMOMÉTRIQUE adj. — Tech. Se dit des appareils, tels que les stadias, les téodistes, les télémètres, à l'aide desquels on peut mesurer la distance qui sépare deux points sans être obligé de la parcourir.

DIATOMÉ s. f. (di-a-to-mè — du gr. dia, au milieu; stoma, bouche) Paléont. Genre de mollusques gastéropodes, famille des Rissoles, fossiles dans les terrains tertiaires.

DIATRYPES s. m. pl. (di-a-tri-est — du gr. dia, au milieu; trupe, style). Zool. Genre de crustacés marins, renfermant les genres Diastylis, Leucon, Endore, etc. Le genre Diastylis est représenté par de petits crustacés marins dont le thorax est formé de deux anneaux antérieurs de l'abdomen; on peut citer comme espèce type le genre Diastylis de Rathke (Diastylis Rathkei), de la mer du Nord.

DIATOMELLE s. f. (di-a-to-mè-le — du gr. dia, entre; temno, je coupe). Bot. Genre d'algues diatomées, à frustules en carré long à bandes droites, représentant une seconde; elle liquefie alors l'albumine et le blanc d'œuf. La diatomelle de Balfour (diatomella Balfouriana).

DIATRYPE s. m. (di-a-tri-pe — du gr. dia, au travers; trupe, je perce). Bot. Genre de champignons pyrénomycètes vivant en parasites sur les rameaux de divers arbres. Les diatrypes sont caractérisés par leurs périthèces sphériques ou ovales, immergées dans le stroma. On a établi pour ce genre quelques autres un groupe dit des Diatrypées, renfermant aussi le genre Diatrypelle, caractérisé par ses thèques monospores.

DIAZ (Porfirio), général et homme d'Etat mexicain, né en 1828. En 1849, il quitta l'Université d'Oaxaca pour prendre part à la défense des provinces mexicaines convoitées par les États-Unis, et, en 1853, combattit le gouvernement de Santa-Anna. Un capitaine d'artillerie, il s'attacha à la fortune politique de Juárez, le représentant du parti constitutionnel, qui, le 8 août 1860, triompha à la bataille de Salao. Pendant les divers mois qu'il était maître de Puebla, le 30 octobre, il vainquit les troupes de la Carbonera, mit en fuite à San-Lorenzo les généraux de Maximilien, prit Santa-Domingo, El Carmen y el Cerro, les forts de Guadalupe et de Loreto. Pendant qu'Escobedo assiégeait Queretaro, il s'empara de Mexico. Lorsqu'en 1871, Juárez parut aspirer à la dictature à vie, il prit les armes, et, en 1872, il remporta enfin un succès décisif; il ne cessa de tenir campagne qu'au moment de la mort du président. D'abord favorable à Lerdo de Tejada, successeur de Juárez, il se déclara contre lui en juillet 1876, s'insurgeant, et, après une alternative de succès et de revers, battit les troupes de Lerdo, celles de général Iglesias, qui s'était proclamé président, et se trouva maître incontesté de tout le pays. Le 5 mai 1877, le Congrès le reconnaît comme président de la République, et il conserva cette magistrature jusqu'au 30 novembre 1880; il montra de sérieuses qualités d'administrateur et se fit remarquer par son intégrité. Il fêta le renouvellement de son élection, fidèle aux principes constitutionnels qui lui avaient fait combattre Juárez, et fut élu par Lerdo de Tejada. L'administration de son successeur, Manuel González, fut péniblement supportée. Aussi Porfirio Diaz céda-t-il aux sollicitations de ses partisans en acceptant de nouveau la présidence de la République (juillet 1884). Il a été réélu pour la troisième fois le 18 juillet 1888.

DIAZ DE ESCOBAR (Narcisse), écrivain espagnol, né à Malaga le 25 juin 1850. Après d'abord de plusieurs revues et se fit remarquer de bonne heure comme écrivain et poète. On lui doit des pièces de théâtre qui ont été jouées avec succès; telles sont: Un épisode marocain; les Jennes gens du jour; Une pensée; la Bague; Deux pour Une. Ses Scènes de la vie de Madrid, écrites en colla-

— Encycl. Le diastème existe surtout chez les singes anthropoïdes. De chaque côté des incisives latérales, inférieures aussi bien que supérieures, mais davantage en haut, se voit sur les anthropoïdes, comme sur la plupart des singes venant après, une petite solution de continuité, appelée diastème. La canine inférieure se loge en partie dans le diastème qui est au-dessus, tandis que la canine supérieure s'insinue entre la canine inférieure et la première petite molaire, en s'y frottant ou s'y usant sur place mécaniquement. Le diastème inférieur est donc sans usage et tend à s'amincir. (Topinard.) Les diastèmes existent encore chez d'autres mammifères et entre des dents de divers genres, mais l'homme en est dépourvu.

DIASTIMOMÉTRIQUE adj. — Tech. Se dit des appareils, tels que les stadias, les téodistes, les télémètres, à l'aide desquels on peut mesurer la distance qui sépare deux points sans être obligé de la parcourir.

DIATOMÉ s. f. (di-a-to-mè — du gr. dia, au milieu; stoma, bouche) Paléont. Genre de mollusques gastéropodes, famille des Rissoles, fossiles dans les terrains tertiaires.

DIATRYPES s. m. pl. (di-a-tri-est — du gr. dia, au milieu; trupe, style). Zool. Genre de crustacés marins, renfermant les genres Diastylis, Leucon, Endore, etc. Le genre Diastylis est représenté par de petits crustacés marins dont le thorax est formé de deux anneaux antérieurs de l'abdomen; on peut citer comme espèce type le genre Diastylis de Rathke (Diastylis Rathkei), de la mer du Nord.

DIATOMELLE s. f. (di-a-to-mè-le — du gr. dia, entre; temno, je coupe). Bot. Genre d'algues diatomées, à frustules en carré long à bandes droites, représentant une seconde; elle liquefie alors l'albumine et le blanc d'œuf. La diatomelle de Balfour (diatomella Balfouriana).

DIATRYPE s. m. (di-a-tri-pe — du gr. dia, au travers; trupe, je perce). Bot. Genre de champignons pyrénomycètes vivant en parasites sur les rameaux de divers arbres. Les diatrypes sont caractérisés par leurs périthèces sphériques ou ovales, immergées dans le stroma. On a établi pour ce genre quelques autres un groupe dit des Diatrypées, renfermant aussi le genre Diatrypelle, caractérisé par ses thèques monospores.

DIAZ (Porfirio), général et homme d'Etat mexicain, né en 1828. En 1849, il quitta l'Université d'Oaxaca pour prendre part à la défense des provinces mexicaines convoitées par les États-Unis, et, en 1853, combattit le gouvernement de Santa-Anna. Un capitaine d'artillerie, il s'attacha à la fortune politique de Juárez, le représentant du parti constitutionnel, qui, le 8 août 1860, triompha à la bataille de Salao. Pendant les divers mois qu'il était maître de Puebla, le 30 octobre, il vainquit les troupes de la Carbonera, mit en fuite à San-Lorenzo les généraux de Maximilien, prit Santa-Domingo, El Carmen y el Cerro, les forts de Guadalupe et de Loreto. Pendant qu'Escobedo assiégeait Queretaro, il s'empara de Mexico. Lorsqu'en 1871, Juárez parut aspirer à la dictature à vie, il prit les armes, et, en 1872, il remporta enfin un succès décisif; il ne cessa de tenir campagne qu'au moment de la mort du président. D'abord favorable à Lerdo de Tejada, successeur de Juárez, il se déclara contre lui en juillet 1876, s'insurgeant, et, après une alternative de succès et de revers, battit les troupes de Lerdo, celles de général Iglesias, qui s'était proclamé président, et se trouva maître incontesté de tout le pays. Le 5 mai 1877, le Congrès le reconnaît comme président de la République, et il conserva cette magistrature jusqu'au 30 novembre 1880; il montra de sérieuses qualités d'administrateur et se fit remarquer par son intégrité. Il fêta le renouvellement de son élection, fidèle aux principes constitutionnels qui lui avaient fait combattre Juárez, et fut élu par Lerdo de Tejada. L'administration de son successeur, Manuel González, fut péniblement supportée. Aussi Porfirio Diaz céda-t-il aux sollicitations de ses partisans en acceptant de nouveau la présidence de la République (juillet 1884). Il a été réélu pour la troisième fois le 18 juillet 1888.

DIAZ DE ESCOBAR (Narcisse), écrivain espagnol, né à Malaga le 25 juin 1850. Après d'abord de plusieurs revues et se fit remarquer de bonne heure comme écrivain et poète. On lui doit des pièces de théâtre qui ont été jouées avec succès; telles sont: Un épisode marocain; les Jennes gens du jour; Une pensée; la Bague; Deux pour Une. Ses Scènes de la vie de Madrid, écrites en colla-

— Encycl. Le diastème existe surtout chez les singes anthropoïdes. De chaque côté des incisives latérales, inférieures aussi bien que supérieures, mais davantage en haut, se voit sur les anthropoïdes, comme sur la plupart des singes venant après, une petite solution de continuité, appelée diastème. La canine inférieure se loge en partie dans le diastème qui est au-dessus, tandis que la canine supérieure s'insinue entre la canine inférieure et la première petite molaire, en s'y frottant ou s'y usant sur place mécaniquement. Le diastème inférieur est donc sans usage et tend à s'amincir. (Topinard.) Les diastèmes existent encore chez d'autres mammifères et entre des dents de divers genres, mais l'homme en est dépourvu.

DIASTIMOMÉTRIQUE adj. — Tech. Se dit des appareils, tels que les stadias, les téodistes, les télémètres, à l'aide desquels on peut mesurer la distance qui sépare deux points sans être obligé de la parcourir.

DIATOMÉ s. f. (di-a-to-mè — du gr. dia, au milieu; stoma, bouche) Paléont. Genre de mollusques gastéropodes, famille des Rissoles, fossiles dans les terrains tertiaires.

DIATRYPES s. m. pl. (di-a-tri-est — du gr. dia, au milieu; trupe, style). Zool. Genre de crustacés marins, renfermant les genres Diastylis, Leucon, Endore, etc. Le genre Diastylis est représenté par de petits crustacés marins dont le thorax est formé de deux anneaux antérieurs de l'abdomen; on peut citer comme espèce type le genre Diastylis de Rathke (Diastylis Rathkei), de la mer du Nord.

DIATOMELLE s. f. (di-a-to-mè-le — du gr. dia, entre; temno, je coupe). Bot. Genre d'algues diatomées, à frustules en carré long à bandes droites, représentant une seconde; elle liquefie alors l'albumine et le blanc d'œuf. La diatomelle de Balfour (diatomella Balfouriana).

DIATRYPE s. m. (di-a-tri-pe — du gr. dia, au travers; trupe, je perce). Bot. Genre de champignons pyrénomycètes vivant en parasites sur les rameaux de divers arbres. Les diatrypes sont caractérisés par leurs périthèces sphériques ou ovales, immergées dans le stroma. On a établi pour ce genre quelques autres un groupe dit des Diatrypées, renfermant aussi le genre Diatrypelle, caractérisé par ses thèques monospores.

DIAZ (Porfirio), général et homme d'Etat mexicain, né en 1828. En 1849, il quitta l'Université d'Oaxaca pour prendre part à la défense des provinces mexicaines convoitées par les États-Unis, et, en 1853, combattit le gouvernement de Santa-Anna. Un capitaine d'artillerie, il s'attacha à la fortune politique de Juárez, le représentant du parti constitutionnel, qui, le 8 août 1860, triompha à la bataille de Salao. Pendant les divers mois qu'il était maître de Puebla, le 30 octobre, il vainquit les troupes de la Carbonera, mit en fuite à San-Lorenzo les généraux de Maximilien, prit Santa-Domingo, El Carmen y el Cerro, les forts de Guadalupe et de Loreto. Pendant qu'Escobedo assiégeait Queretaro, il s'empara de Mexico. Lorsqu'en 1871, Juárez parut aspirer à la dictature à vie, il prit les armes, et, en 1872, il remporta enfin un succès décisif; il ne cessa de tenir campagne qu'au moment de la mort du président. D'abord favorable à Lerdo de Tejada, successeur de Juárez, il se déclara contre lui en juillet 1876, s'insurgeant, et, après une alternative de succès et de revers, battit les troupes de Lerdo, celles de général Iglesias, qui s'était proclamé président, et se trouva maître incontesté de tout le pays. Le 5 mai 1877, le Congrès le reconnaît comme président de la République, et il conserva cette magistrature jusqu'au 30 novembre 1880; il montra de sérieuses qualités d'administrateur et se fit remarquer par son intégrité. Il fêta le renouvellement de son élection, fidèle aux principes constitutionnels qui lui avaient fait combattre Juárez, et fut élu par Lerdo de Tejada. L'administration de son successeur, Manuel González, fut péniblement supportée. Aussi Porfirio Diaz céda-t-il aux sollicitations de ses partisans en acceptant de nouveau la présidence de la République (juillet 1884). Il a été réélu pour la troisième fois le 18 juillet 1888.

DIAZ DE ESCOBAR (Narcisse), écrivain espagnol, né à Malaga le 25 juin 1850. Après d'abord de plusieurs revues et se fit remarquer de bonne heure comme écrivain et poète. On lui doit des pièces de théâtre qui ont été jouées avec succès; telles sont: Un épisode marocain; les Jennes gens du jour; Une pensée; la Bague; Deux pour Une. Ses Scènes de la vie de Madrid, écrites en colla-

— Encycl. Le diastème existe surtout chez les singes anthropoïdes. De chaque côté des incisives latérales, inférieures aussi bien que supérieures, mais davantage en haut, se voit sur les anthropoïdes, comme sur la plupart des singes venant après, une petite solution de continuité, appelée diastème. La canine inférieure se loge en partie dans le diastème qui est au-dessus, tandis que la canine supérieure s'insinue entre la canine inférieure et la première petite molaire, en s'y frottant ou s'y usant sur place mécaniquement. Le diastème inférieur est donc sans usage et tend à s'amincir. (Topinard.) Les diastèmes existent encore chez d'autres mammifères et entre des dents de divers genres, mais l'homme en est dépourvu.

DIASTIMOMÉTRIQUE adj. — Tech. Se dit des appareils, tels que les stadias, les téodistes, les télémètres, à l'aide desquels on peut mesurer la distance qui sépare deux points sans être obligé de la parcourir.

DIATOMÉ s. f. (di-a-to-mè — du gr. dia, au milieu; stoma, bouche) Paléont. Genre de mollusques gastéropodes, famille des Rissoles, fossiles dans les terrains tertiaires.

DIATRYPES s. m. pl. (di-a-tri-est — du gr. dia, au milieu; trupe, style). Zool. Genre de crustacés marins, renfermant les genres Diastylis, Leucon, Endore, etc. Le genre Diastylis est représenté par de petits crustacés marins dont le thorax est formé de deux anneaux antérieurs de l'abdomen; on peut citer comme espèce type le genre Diastylis de Rathke (Diastylis Rathkei), de la mer du Nord.

DIATOMELLE s. f. (di-a-to-mè-le — du gr. dia, entre; temno, je coupe). Bot. Genre d'algues diatomées, à frustules en carré long à bandes droites, représentant une seconde; elle liquefie alors l'albumine et le blanc d'œuf. La diatomelle de Balfour (diatomella Balfouriana).

DIATRYPE s. m. (di-a-tri-pe — du gr. dia, au travers; trupe, je perce). Bot. Genre de champignons pyrénomycètes vivant en parasites sur les rameaux de divers arbres. Les diatrypes sont caractérisés par leurs périthèces sphériques ou ovales, immergées dans le stroma. On a établi pour ce genre quelques autres un groupe dit des Diatrypées, renfermant aussi le genre Diatrypelle, caractérisé par ses thèques monospores.

DIAZ (Porfirio), général et homme d'Etat mexicain, né en 1828. En 1849, il quitta l'Université d'Oaxaca pour prendre part à la défense des provinces mexicaines convoitées par les États-Unis, et, en 1853, combattit le gouvernement de Santa-Anna. Un capitaine d'artillerie, il s'attacha à la fortune politique de Juárez, le représentant du parti constitutionnel, qui, le 8 août 1860, triompha à la bataille de Salao. Pendant les divers mois qu'il était maître de Puebla, le 30 octobre, il vainquit les troupes de la Carbonera, mit en fuite à San-Lorenzo les généraux de Maximilien, prit Santa-Domingo, El Carmen y el Cerro, les forts de Guadalupe et de Loreto. Pendant qu'Escobedo assiégeait Queretaro, il s'em

